Dédicace de La Forte Romaine

Auteur : Vallée

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

12 Fichier(s)

Mots clés

famille de la dédicataire (oncle, sœur), lien à un personnage

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Forte Romaine, en vers français, divisée en cinq parties, entretiens, et soliloques. Dédiée à Mademoiselle Laura Martinozzi* Auteur de la pièceVallée Date1656

Éditeur[s.n.] LangueFrançais SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièce

- Théâtre religieux
- Tragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Vallée Dédicace de La Forte Romaine 1656.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1178

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

电中科中中中中中中中中中中中中中中中中中中中中

MADEMOISELLE

LAVRA MARTINOZZI.



ADEMOISELLE,



Cette pompeuse dispensatrice de la Gloire, sur la foy de laquelle nous establissons nos sentimens, & trouvons

des admirations dans les choses que nous ne voyons pas, mayant appris l'excellence des rares qualitez que vous possedez ; i en conçeus d'abord de si hautes Idees, qu'elles furent le plus digne sujet de mes meditations. Et comme ieus en suite une forte attache à penetrer dans la connoissance de ces charmantes veritez, mon esprit en reçeut de si viues lumieres, qua peine pust-il se defendre de l'eblouissement. C'est une espece d'impossibilité, suiuant

la raison, que nous soyons in-10sensibles aux agreemens des beautez, qui se rencontrent 268 Sans pareilles: Et par vne 241 complaisance naturelle, que ra nous auons pour nous meslle. mes; nous ne pouuons nous empescher de louer ce qui nous mi touche sensiblement. Ainsi, MADEMOISELLE, ces 011 puissantes impressions, que tes mon Imagination conservoit e211 respectueusement de vous, 21 luy faisoient une douce violence, pour la contraindre à les mettre au iour; sçachant 2711

bien que la plus sublime louange qu'on vous puisse donner, c'est de faire voir ce que vous estes. Cette agréable impétuosité estoit au poinct de se rendre victorieuse de mon Genie, quand la raison, venant à son secours, luy fit voir, qu'il ne pouuoit que par un exceds de temerité, s'engager dans un dessein, dont l'execution luy seroit impossible; le fortisiant ainsi dans sa resistance, par la reflection qu'elle luy fit faire sur sa foiblesse. Il falut

neantmoins, que cette bruslante ardeur s'exalat par quelques productions; & comme i estois dans une preoccupation auantageuse, ma pensee ne se pouuoit porter que vers un Objet tres releue. Ie ne sçay si ie dois dire que ie change de dessein, ou que ie suivis le premier auec quelque sorte de dequisement; puis que m'estant occupe à peindre saincte Su-Sanne, ie m'apperceus, MA-DEMOISELLE, que iauois ébauché vostre Portrait.

Veritablement ie trouue vn si grand rapport, & des conformitez si particulieres entrelle & vous, que ie ne considere vien en l'une (quant aux auentages temporels) que ie ne l'admire en l'autre. Rome, cette superbeVille, iadis si feconde en merueilles, vid celles de sa naissance; Et Rome se peut vanter de ce qu'en la vostre elle a veu renouveler ses merueilles: Elle estoit d'une tresillustre famille; Et la vostre tire son Origine des plus ce-

lebres de l'Empire Romain, sans quon puisse observer entre les deux aucune diference d'anciennete: Elle estoit Niece d'un Pape, duquel la memoire sera tousiours en grande veneration; Vous l'estes d'un grand Prince de l'Eglise, dont le temps ny les lieux ne sçauroient limiter la gloire: Le Ciel & la Nature vous ont partagee aussi bien qu'elle des dons de l'Esprit & du Corps; en sorte, qu'elle fut l'objet de l'amour légitime (quoy qu'en

suite dérègle) de la plus considerable personne du mesme Empire; Et sans faire iniustice à vostre merite, l'on ne peut douter que vous ne soyez digne des plus ardantes affections des principales personnes du Monde. En effet, cette admirable PRINCESSE DE CONTY nous fait affez conoistre que par l'ordre adorable de la Prouidence diuine, celles de vostre Maison sont destinées à donner de genereux Princes à la

Terre, & de magnanimes Conquerans au Ciel. Ie m'apperçoy bien, MADE-MOISELLE, que ie ne deuois pas, pour l'interest de saincte Susanne, produire icy cet exemple; parce que pour establir une parfaite comparaison entr'elle & vous, il faudroit dire, qu'elle auoit, comme vous auez, vne sœur, par laquelle l'on pust clore le Cercle de ses Eloges; Ce qui ne se peut, sans blesser la fidelité de l'Histoire: Aussi veux je men taire,

reservant à publier plus conuenablement ce que ie conçoy de cette merueilleuse Princesse, & lors que sa modestie m'en aura donne la liberte. Enfin, il est vray que saincte Susanne possede la Couronne eternelle d'un glorieux Martyre; Mais ie puis dire auec verite, que vostre zele à l'interest de Dieu est assez grand pour vous l'acquerir, si le temps & l'Etat n'auoient le bon-heur d'estre exempts de Tyrans & d Idol'atrie. Ie sgay que mesme dans

l'ordre de la Nature, la simpatie resulte des conuenances, qui se rencontrent entre les choses; lesquelles sont en plusieurs si secrettes, qu'elles nous reduisent aux termes de l'etonnement: Et cest MADE-MOISELLE, ce qui ma persuade que vous receuriez fauorablement ce sidelle Tableau des Triomphes de saincte Susanne, & que ie pouvois avec bienseance vous le dedier, quoy qu'il ne soit pas accompagne de toutes les beautez conuenables à la di-

re

gnite du sujet. I auoue aussi qu'à cette considération i ay ioint celle d'un genereux interest; C'est d'immortaliser mon nom, en le faisant voir sous le titre bonorable de

MADEMOISELLE,

Vostre tres-humble & tres.
obeissant seruiteur,
VALLE'E.